

JOURNÉE D'ÉTUDE

Le bilinguisme turc-français : un atout pour la réussite scolaire.

Co-éducation et collaboration école-famille

Saint-Claude, Mercredi 3 octobre 2018

PROGRAMME

- **9h00-9h20** : Accueil
- **9h20-9h30** : Ouverture par Léon FOLK (Inspecteur d'Académie, DASEN du Jura).
- **9h30-10h30** : *La perception de l'école maternelle par des familles turcophones : premiers résultats d'enquête auprès de parents*, Ann-Birte KRÜGER, Annie LASNE & Nathalie THAMIN (Université Bourgogne Franche-Comté)
- **10h45-11h15** : *S'appuyer sur le turc LV et la langue familiale pour favoriser les chances de réussite dans le secondaire*. Ergün SIMSEK (Professeur de langue turque LV, Saint-Claude)
- **11h15-12h00** : *Représentations des parents turcophones et des enseignants sur la langue de l'école ; Premiers éléments pour la mise en place d'un travail co-éducatif dans un groupe scolaire du 1er degré*, Deborah CAIRA (Université de Rouen)
- **13h30-14h30** : *Les élèves bilingues issus de familles immigrées originaire de la Turquie à l'école de la République*, Mehmet-Ali AKINCI (Université de Rouen)
- **14h30-15h00** : *Le vécu des élèves bilingues en turc et en français inscrits dans l'enseignement du turc comme langue vivante*, Seda SELEK & Hanife SARISIK (Professeurs de langue turque LV, Belfort)
- **15h15-16h15** : *Accueillir les langues et les familles à l'école: Pratiques inclusives pour favoriser le développement du langage et du bien-être des élèves turcophones en petite section de maternelle*, Andréa YOUNG & Latisha MARY (ESPE Strasbourg)
- **16h15-16h30** : Mots de clôture, Maryse ADAM-MAILLET (IA-IPR Lettres, responsable du CASNAV de l'Académie de Besançon) & Olivier MAUCOURANT (IEN Saint-Claude).

NB : Une place importante sera réservée aux échanges

**La Fraternelle - Maison du Peuple, 12 Rue de la Poyat,
39200 Saint-Claude, Jura**

Organisateurs : N. Thamin, A-B. Krüger, A. Lasne (UFC), CASNAV de l'Académie de Besançon.

Contacts : nathalie.thamin@univ-fcomte.fr; ce.casnav@ac-besancon.fr

Pré-inscription (obligatoire) : <https://goo.gl/forms/zZ1TKjNJvtKjxtWJ2>

ARGUMENTAIRE

Le domaine éducatif français reste dominé par un monolinguisme normatif, un enseignement/apprentissage cloisonné des langues et une tension entre langues valorisées socialement proposées par l'école et dévalorisation des langues dites minoritaires/de l'immigration (Hélot & Erfurt 2016). Le contexte migratoire actuel met en lumière de manière accrue les enjeux liés à la scolarisation des élèves bilingues émergents/bi-plurilingues, qu'ils soient nés en France ou nouvellement arrivés en France du point de vue de l'accueil de ces élèves, des familles et la formation des acteurs de l'éducation (Krüger, Thamin & Cambrone-Lasnes 2016). De nombreuses études montrent que la non reconnaissance des langues de la famille a des effets négatifs désastreux sur l'apprentissage, la motivation, l'estime de soi (Cummins 2001 ; Hamers 2005 ; Moore 2006) et qu'à l'inverse, la valorisation de la ou des langues secondes de l'apprenant a des effets positifs, en favorisant par exemple la sécurité linguistique et les transferts d'acquis cognitifs et langagiers d'une langue à l'autre (Armand, Dagenais & Nicollin 2008). Les langues premières des élèves demandent alors à être davantage reconnues d'un point de vue institutionnel et sociétal et leur prise en compte dans les apprentissages valorisée. Le bilinguisme souvent invisible peut constituer en effet une réelle ressource pour la classe et pour l'élève (Garcia & Wei 2014 ; Smeeths, Young & Mary 2016 ; Mary & Young 2017), alors que les représentations encore répandues l'envisagent comme source de difficultés pour l'apprentissage, du français langue de l'école en particulier. Les travaux canadiens montrent par ailleurs l'importance des collaborations familles immigrantes-écoles et familles-écoles-organismes communautaires/tissu associatif local dans la réussite scolaire de jeunes (Vaatz-Laaroussi, Kanouté, Rachédi, Duchesne 2005 ; Vatz-Laaroussi, Kanouté, Rachédi 2008). Cela nécessite de la part des équipes éducatives (enseignants, conseillers pédagogiques, conseillers principaux d'éducation, directeurs d'école et chefs d'établissement) une aptitude à s'ouvrir sur l'extérieur de l'école.

L'histoire de l'immigration turque en Europe est encore récente (Tapia 2003) mais le bilinguisme en lien avec l'école et la transmission intergénérationnelle des langues ont été thématiques dans plusieurs publications et contextes nationaux (Backus 2004 ; Krüger 2013 ; Akinci 2003 ; Brizic 2007 ; Pfaff 1993 ; Döll, Dirim & Neumann 2014 ; Yagmur & Akinci 2003 ; Reich 2005). Les élèves turcs, dans les systèmes éducatifs français et des autres pays européens, sont souvent cités comme les derniers de la classe des populations migrantes en matière de réussite scolaire (Krüger 2014). Par ailleurs, il ressort également des statistiques que la transmission intergénérationnelle et le lien avec la langue d'origine sont spécifiquement forts chez la population turcophone (Tribalat 1993) alors même que le support institutionnel ne lui est pas favorable (Yagmur & Akinci 2003 ; Akinci 2016 ; Krüger 2013). Des études plus récentes analysent d'une manière plus approfondie les pratiques plurilingues des enfants et leurs pratiques de *translanguaging* (Garcia 2009 ; Mary & Young 2017), le processus d'acquisition de la langue de l'école par les jeunes élèves franco-turcs (Hamurcu 2016) et les aspects affectifs en jeu dans l'accueil des enfants allophones à l'école (Krüger 2018 à paraître). Ces travaux permettent d'envisager les enfants turcophones de nos écoles sous l'angle du bilinguisme émergent dans le contexte de l'école primaire, et du bilinguisme pour le secondaire. C'est dans cette perspective que s'inscrira notre journée d'étude. Elle interrogera les facteurs en jeu dans la réussite scolaire des élèves bilingues franco-turcs. Nos questionnements porteront sur l'école et sur la famille, mais également sur la relation de coéducation que celles-ci entretiennent.